

La théologie propre

notes de David Shutes

janvier 2011

1. Introduction

1.1 Définition de la théologie propre : Alors que la théologie est l'étude de tout ce qui concerne non seulement Dieu mais aussi la relation avec Dieu, ce qui inclut l'étude du péché, du salut, de la Bible et d'une quantité d'autres sujets, le mot "théologie" en lui-même signifie "l'étude de Dieu". Quand on veut parler de ce sujet précis, donc, on ne peut pas utiliser le simple terme "théologie" à cause de cette ambiguïté. Dans ce cas, donc, on parle de "théologie propre" (c'est-à-dire : "la théologie, proprement dit"), ce qui veut dire : "l'étude de Dieu".

Il y a, en général, quatre grands domaines dans la théologie propre : l'existence de Dieu, la nature de Dieu, les attributs de Dieu et l'oeuvre de Dieu. Ces thèmes constitueront les quatre autres grandes sections de ces notes, après l'introduction. Certains y incluent d'autres sujets, comme la nature de la révélation (ce qui aborde la bibliologie), les décrets de Dieu (un sujet hautement spéculatif s'il en est), les noms de Dieu dans la Bible, ou d'autres domaines encore. Mais nous nous limiterons à ces quatre aspects les plus importants de la théologie propre.

Dans un sens, la christologie (l'étude de la personne et de l'oeuvre de Christ) et la pneumatologie (l'étude de la personne et de l'oeuvre du Saint-Esprit) font aussi partie de la théologie propre, puisque Christ est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu. Toutefois, traditionnellement, ces deux domaines sont traités à part dans la théologie systématique.

1.2 Définition de Dieu.

1.2.1 Définition générale de Dieu : les définitions de Dieu varient énormément, mais en général on peut considérer que le terme "Dieu" (avec ou sans la majuscule) fait référence à un être personnel ou à un principe personnalisé en quelque sorte, qui est au-dessus du monde naturel mais qui joue un rôle dans ce monde, soit dans son origine, soit dans son fonctionnement, soit dans les deux.

1.2.2 Définition précise de Dieu : la définition biblique de Dieu d'une certaine manière la conclusion d'une étude de la nature, la personne et les attributs de Dieu, plutôt qu'en élément de l'introduction. Toutefois, elle sera forcément bien plus restrictive que la définition générale et inclura entre autres les notions d'unicité, de personnalité, de souveraineté, de sainteté, d'éternité et de perfection dans tous les domaines.

1.3 Sources d'information sur Dieu

1.3.1 L'intuition : ce qui semble "évident" en ce qui concerne Dieu. Cela montre que la notion de Dieu est fondamentalement enracinée dans la pensée de l'être humain, mais à cause de la déformation de la mentalité de l'homme pécheur l'intuition n'est pas une source particulièrement digne de confiance en vue de comprendre Dieu.

1.3.2 La tradition : c'est la source la plus utilisée, mais parmi les moins fiables, à cause des déformations dues non seulement aux limites de l'homme pécheur mais aussi aux intérêts politiques, économiques, militaires et autres qui ont influencées la religion depuis le début de l'histoire humaine.

1.3.3 La raison : une source incontournable d'information fiable sur Dieu mais une source qui est pourtant faillible. La raison nous apprend pourtant qu'il doit exister un Dieu tout-puissant, éternel, personnel et souverain, qui est motivé par un amour parfait.

1.3.4 La révélation. C'est à travers ce qu'il se révèle de lui-même que l'homme peut savoir le plus sur Dieu mais la révélation a tout de même ses limites car il faut évaluer toute révélation proposée en vue de savoir si elle est effectivement une révélation provenant de Dieu. La raison humaine joue donc un rôle, avec toutes les imperfections que cela implique. On peut parler de trois types de révélation :

1.3.4.1 La révélation générale : c'est ce qu'on apprend de Dieu dans le monde autour de nous et dans notre propre nature. On dit révélation "générale" parce qu'elle est disponible à tout le monde.

1.3.4.2 La révélation particulière : Dieu peut révéler un aspect de sa personne ou de sa manière d'agir à une personne ou un groupe de personnes. L'incarnation est une révélation particulière d'une grande importance, mais des révélations particulières peuvent être de nature bien plus limitée, comme une vision. Il est très difficile, toutefois, de fixer des critères suffisants pour déterminer quand il s'agit réellement d'une révélation de Dieu ou quand il s'agit d'autre chose (hallucination, pensée personnelle, influence d'autres esprits...).

1.3.4.3 La révélation biblique : nous, chrétiens, croyons que la Bible nous donne une révélation fiable (bien que nécessitant une interprétation juste qui tient compte du contexte) mais non exhaustive de la personne et de l'oeuvre de Dieu. Il est pourtant nécessaire de montrer ceci d'une manière suffisante si on veut en tirer pleinement profit. En clair, cela nous pose la question de savoir pourquoi la Bible serait une source d'information fiable sur Dieu alors que le Koran, le Livre de Mormon ou d'autres textes prétendus "sacrés" ne le seraient pas.

2. L'existence de Dieu. Il existe pas mal d'arguments qui sont censés montrer l'existence de Dieu. Tous ont leurs avantages et leurs désavantages. Il est à noter toutefois que rien ne peut être "prouvé" dans le sens absolu. Si une chose peut être établie comme suffisamment raisonnable, nous l'acceptons comme vraie. Il existe des arguments qui répondent tout à fait bien à ce critère. Parmi les arguments les plus utilisés pour l'existence de Dieu nous trouvons les suivants :

2.1 L'argument cosmologique :

2.1.1 Résumé : tout effet a une cause. L'univers existe ; il doit donc avoir une cause. Cette cause serait Dieu.

2.1.2 Limite de validité : cet argument montre en fait qu'il doit exister quelque chose qui n'a pas été causé par autre chose, mais ne montre pas, en soit, que c'est Dieu.

2.2 L'argument téléologique :

2.2.1 Résumé : seul ce qui est fait exprès par une décision de la volonté a un but. Si l'univers n'est pas le fruit d'une volonté (s'il existe par un simple hasard) il n'a pas de but.

2.2.2 Limite de validité : il faudrait montrer au préalable que l'univers a effectivement un but. Certaines philosophies argumentent justement que rien n'a un but.

2.3 L'argument ontologique :

2.3.1 Résumé : la perfection doit exister car si elle n'existe pas, elle n'est pas parfaite.

2.3.2 Limite de validité : ceci est certainement l'argument le plus étrange mais il a été avancé par des théologiens autrefois. Dans le contexte philosophique actuel, c'est l'argument qui a le moins de valeur. Il existe de nombreuses réfutations de l'argument ontologique mais sa validité essentielle est toujours le sujet d'un débat.

2.4 L'argument moral :

2.4.1 Résumé : la moralité, le devoir d'agir d'une certaine manière qui doit pourtant être le résultat d'un choix libre, ne peut pas exister si l'univers ne contient pas, à la fois, cette possibilité de choix libre et le concept de ce qui est bon ou mauvais. L'origine de l'univers doit donc se trouver dans un principe qui contient ces deux éléments.

2.4.2 Limites de validité : il y en a deux. D'une part, certains disent que la moralité n'existe pas vraiment, qu'elle est une simple invention de la société. D'autre part, certains prétendent que la possibilité de choisir et la notion du bien et du mal peuvent venir d'une autre source (sans pouvoir expliquer comment cela pourrait se faire).

2.5 L'argument sémantique :

2.5.1 Résumé : la signification et la vérité ne sont pas des fonctions de ce qui existe strictement dans l'univers matériel, mais on ne peut pas construire un argument non-contradictoire affirmant que l'un ou l'autre n'existe pas. Il existe donc une dimension qui n'est pas de ce monde physique, qui permet l'existence de principes comme la signification et la vérité.

2.5.2 Limite de validité : cet argument ne montre pas en soi que ce qui permet ces principes est nécessairement Dieu.

2.5.3 Note supplémentaire : il est intéressant de noter, en rapport non seulement avec l'argument sémantique mais aussi avec l'argument moral, qu'on peut construire un argument très similaire à partir de la capacité à choisir, qui a la même limitation. Il est impossible d'argumenter d'une manière non-contradictoire que la liberté de choisir n'existe pas.

2.6 L'argument épistémologique :

2.6.1 Résumé : l'être humain ne peut formuler ses idées qu'en forme de certitudes, mais seule l'omniscience permet la vraie certitudes. L'omniscience doit donc exister et, en plus, la nature de l'être humain montre que l'homme est fait pour être dépendant de cette omniscience, parce que son fonctionnement est un non-sens autrement.

2.6.2 Limite de validité : cet argument est le plus fort que je connais pour l'existence de Dieu car il argumente précisément pour un être omniscient. Toutefois, certains répondent que le fonctionnement de l'être humain n'implique pas que l'omniscience doit exister mais seulement que l'homme ne peut pas raisonner correctement, c'est-à-dire, qu'il est doué d'un fonctionnement qui est contradictoire de manière innée, sans pouvoir expliquer comment cela se fait.

2.7 L'argument historique :

2.7.1 Résumé : certains événements dans l'histoire (comme la résurrection de Jésus) argumentent très fortement pour l'existence de Dieu.

2.7.2 Limite de validité : il est très difficile de prouver, surtout à un sceptique, que de tels événements ont eu lieu et ne peuvent pas être expliqués autrement que par l'intervention de Dieu.

2.8 L'argument personnel :

2.8.1 Résumé : l'expérience personnelle de Dieu semble prouver à la personne qui l'a expérimenté qu'il existe, d'une manière qui met fin à toute contre-argument possible.

2.8.2 Limites de validité : Il y en a deux. D'une part, il faut être certain d'avoir correctement compris son expérience. D'autre part, c'est un argument qui, par sa nature, ne peut pas être communiqué à une autre personne de la même manière.

2.9 **Conclusion** : aucun de ces arguments ne prouve, en soi, l'existence de Dieu. Toutefois, chacun argumente en faveur de tel ou tel aspect de Dieu, certains le faisant d'une manière très forte. On peut donc dire qu'il est extrêmement raisonnable de croire qu'il existe quelque chose qui est éternel, qui est suffisamment puissant pour avoir donné existence à tout ce qui n'est pas éternel, qui est omniscient, qui a une dimension morale, qui a mis dans l'homme le besoin d'en être dépendant et qui intervient dans l'histoire humaine. Toutes ces caractéristiques, ensemble, semblent bien mériter l'appellation "Dieu".

3. La nature de Dieu.

3.1 Différentes conceptions de la nature de Dieu.

3.1.1 Panthéisme : la notion que "Dieu" est plus ou moins identique avec la création. Dieu dans ce sens n'est pas personnel (c'est-à-dire, n'est pas une personne, un être). Souvent, le but des religions panthéistes est d'entrer en contact ou harmonie avec "l'esprit divin" dans la nature (totémisme, néo-druidisme...) mais parfois le but est de se fondre dans ce "tout" qui est "Dieu" (c'est le concept de Nirvana).

3.1.2 Animisme : Dieu n'est pas identique avec la nature, mais presque tout dans la nature est animé par un esprit. Toutefois, chaque esprit a son identité ; ils ne sont pas considérés comme des aspects du même esprit suprême comme dans le panthéisme. Normalement, l'animisme admet l'existence d'un Dieu suprême au dessus des autres esprits, ce qui fait que l'animisme n'est pas toujours, à proprement parler, une conception de Dieu.

3.1.3 Polythéisme : il existe une pluralité d'êtres d'une nature plus ou moins similaire, qui ont une puissance largement supérieure aux êtres humains, qui existent dans le domaine spirituel, et qui peuvent influencer notre monde. Comme ils sont multiples, aucun n'est infini. Ils sont dans pratiquement tous les cas aussi limités sur le plan moral que sur le plan de leur nature. Ce sont des petits dieux imparfaits.

3.1.4 Dualisme : il existe deux principes éternels dans l'univers, l'un exactement le contraire de l'autre, et toute existence s'explique en fonction de l'interaction entre les deux. Souvent, seul le principe "positif" est appelé "Dieu" mais les deux sont forcément éternels, égaux en puissance, et essentiels pour le fonctionnement de l'univers. On ne peut donc pas reconnaître Dieu comme fondamentalement bon, sans reconnaître qu'il existe un "Dieu" tout aussi important qui est tout le contraire.

3.1.5 Monothéisme : le concept qu'il n'existe qu'un seul Dieu qui cumule donc tous les attributs du divin. Seul le monothéisme permet la notion d'un grand Dieu, créateur et souverain. Le monothéisme ne l'implique pas forcément, mais il le permet. Le monothéisme n'exclut pas l'existence d'autres êtres spirituels qui, dans l'animisme ou le polythéisme seraient peut-être appelés des "dieux" mais refuse de les appeler ainsi, réservant ce terme au seul être qui est au dessus de tout et qui est le créateur de tous les autres êtres, y compris les esprits.

3.1.6 Déisme : une forme de monothéisme qui croit en un Dieu unique et souverain qui est le Créateur de tout, mais qui pense que la perfection de Dieu implique qu'il n'a pas besoin d'intervenir dans sa création qui est forcément exactement ce qu'il veut et qui, forcément, fonctionne exactement comme il doit le faire. Dieu n'a pas besoin de "bricoler la machine" parce que "la machine", étant l'oeuvre d'un Dieu parfait et infini, est elle-même parfaite. Le déisme refuse donc toute notion de miracles, de révélation, de rédemption, et ainsi de suite.

3.2 **La nature de Dieu dans la révélation biblique** : dans la Bible, les aspects suivants sont essentiels dans la conception de Dieu :

3.2.1 Personnalité : Dieu est une personne, il est "quelqu'un". On considère que les trois éléments qui définissent une personne sont les sentiments, l'intelligence et la volonté. Ceci exclut le panthéisme sous toutes ses formes.

3.2.2 Transcendance : Dieu est "autre", il est en dehors de sa création. Il existe indépendamment de l'univers. Ceci, aussi, exclut le panthéisme sous toutes ses formes.

3.2.3 Immanence : Dieu est présent dans sa création. Souvent, la philosophie oppose de manière absolue la transcendance et l'immanence mais Dieu, d'après la révélation biblique, cumule les deux aspects. Ceci exclut le déisme et exclut aussi la notion d'un Dieu "lointain".

3.2.4 Unicité : Dieu est unique. Il n'y a qu'un seul Dieu et il n'y a qu'un seul être qui est Dieu (c'est-à-dire, Dieu n'est pas une sorte de "comité" de plusieurs êtres qui, ensemble, forment "Dieu".) Ceci exclut le polythéisme sous toutes ses formes, ainsi que le dualisme.

3.2.5 Trinité : Dieu est un, pourtant nous constatons le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Toutes les tentatives de comprendre la Trinité conduisent à des notions insuffisantes, voire carrément hérétiques, sur la personne de Dieu :

3.2.5.1 Le trithéisme : la notion qu'il y a trois Dieux, qui font chacun partie de ce qu'on peut considérer comme une sorte de "conseil des Dieux". Le trithéisme n'est pas spécialement répandu dans la pensée chrétienne car il est trop clairement opposé à l'enseignement biblique sur l'unicité de Dieu. Les Mormons, toutefois, croient à une doctrine proche du trithéisme.

3.2.5.2 Le "Dieu pluriel" (c'est-à-dire, l'idée que Dieu est une sorte de "comité") : très répandu parmi les chrétiens, ceci implique pourtant deux notions qui sont fondamentalement opposées à la pensée biblique. D'une part, cette manière de concevoir Dieu implique que Dieu n'est pas une personne, mais uniquement qu'il est composé de personnes. Le terme "Dieu", pourtant, ne s'appliquerait pas réellement à l'un d'eux mais uniquement au "comité" des trois. D'autre part, cela voudrait dire que ni Père, ni Fils ni Saint-Esprit ne peut être appelé "Dieu" à proprement parler. Chacun est "un tiers de Dieu".

3.2.5.3 Le modalisme : Dieu change de "mode" d'existence. Père, Fils et Saint-Esprit correspondent donc à ces modes d'existence que Dieu adopte à tour de rôle. La forme la plus ancienne voit Dieu comme Père dans l'Ancien Testament, puis Fils dans les Évangiles puis Saint-Esprit à partir de Pentecôte. Il y a aussi des formes de modalisme qui voient Dieu comme changeant plus souvent de mode. Tout modalisme nie que Dieu existe en même temps comme Père, Fils et Saint-Esprit. Il existe quelques groupes évangéliques marginaux qui croient au modalisme.

3.2.5.4 Le refus de la divinité du Fils et du Saint-Esprit : Dieu est unique, mais Jésus n'est pas "Dieu" dans le sens que le Père l'est, ni le Saint-Esprit non plus. De nos jours, le groupe le plus connu qui défend cette position, c'est les Témoins de Jéhovah. Ceci permet d'éviter le problème de compréhension de la Trinité, mais va à l'encontre de tant de passages qui montrent clairement la divinité aussi bien du Fils que du Saint-Esprit.

3.2.5.5 Autre : c'est le grand point d'interrogation. Comment comprendre un seul Dieu qui, en même temps, est Père, Fils et Saint-Esprit, sans tomber dans un des travers déjà cités ? On ne peut qu'accepter l'enseignement biblique et prendre note qu'il n'y a rien d'étonnant, en soi, du fait que la nature de Dieu dépasse notre capacité de compréhension.

4. Les attributs de Dieu. Il est difficile d'établir une liste exhaustive et définitive, mais les attributs suivants sont importants pour comprendre la Personne de Dieu, tel qu'il se révèle dans la Bible :

4.1 L'omnipotence : Dieu possède une puissance illimitée. Il n'y a rien qu'il ne puisse faire par manque de puissance. Notons toutefois que cela ne veut pas dire qu'il peut tout faire : il ne peut pas faire ce qui est contraire à sa nature, et il ne peut pas faire ce qui ne veut rien dire.

4.2 L'omniscience : Dieu possède une intelligence et une sagesse illimitées. Il sait tout, y compris ce qui est future et ce qui est potentiel, ce qui lui permet de savoir avec certitude ce qui est bon.

4.3 L'omniprésence : Dieu est présent partout dans sa création dans la totalité de sa Personne. Notons que ces derniers mots font ressortir la grande différence entre l'omniprésence et le panthéisme.

4.4 L'amour : Dieu agit toujours pour le bien-être de ses créatures, quel que soit le prix pour lui-même. C'est le doute sur ce point qui a conduit l'humanité dans le péché. Il est important, toutefois, de comprendre que le bien-être de quelqu'un peut être très différent de ce qui semble bon pour la personne, ou même pour d'autres qui observent mais qui n'ont pas l'omniscience.

4.5 La justice : Dieu ne fait rien de mal, rien qui n'est pas conforme à sa loi d'amour parfait. Ceci revient à dire, dans le fond, qu'il est amour.

4.6 La sainteté : Dieu ne peut en rien se compromettre avec le péché. Le péché ne fait pas partie de ce qu'il désire, ni pour lui-même ni pour d'autres. Il ne peut ni approuver ni accepter le péché. C'est à cause de sa sainteté que tous ceux qui choisissent le péché doivent être renvoyés de sa présence.

4.7 La souveraineté : Dieu ne se soumet à personne. Il est appelé le "Très-Haut" parce que personne n'est au dessus de lui, et personne ne peut l'être. Toutefois, la souveraineté de Dieu ne signifie pas qu'il dirige tout, du moment que dans sa souveraineté il choisit de laisser à quelqu'un la liberté dans un domaine ou un autre.

4.8 L'immutabilité (on dit aussi "immutabilité", d'après l'adjectif "immuable", mais la forme la plus correcte du substantif prend le "t") : Dieu ne change pas. C'est ce qui nous permet de savoir qu'il a et aura toujours les mêmes attributs que ceux que nous trouvons dans la Bible. Dieu peut agir différemment quand une circonstance change, mais le caractère de Dieu reste inchangé. C'est ce cas qui est exprimé par le terme "repentance", en tant qu'anthropomorphisme, dans quelques passages de la Bible qui disent que Dieu se repent.

4.9 L'éternité : Dieu est en dehors du temps. Il a toujours été et il sera toujours ce qu'il est. Il n'a ni commencement ni fin.

4.10 La perfection : Dieu possède toutes ses qualités d'une manière absolue, sans qu'il y a le moindre défaut, lacune ou manque en lui, de quelque manière que ce soit.

4.11 Autres : fidélité, bonté, miséricorde, vérité, sagesse, patience... On peut multiplier les attributs de Dieu, mais au bout d'un moment ils commencent à devenir des simples synonymes. Les dix attributs mentionnés permettent déjà de comprendre d'une manière générale quel est le caractère de Dieu.

5. L'oeuvre de Dieu : Sans essayer de détailler tout ce que Dieu fait, on peut résumer son oeuvre en terme de quelques fonctions fondamentales :

5.1 **Dieu donne l'existence** : il est le Créateur, celui qui fait que tout ce qui existe, en dehors de lui-même, soit venu à l'existence. Ceci est l'enseignement non seulement de la Bible mais aussi de la science : les lois scientifiques ne semblent absolument pas permettre l'apparition spontanée de quoi que ce soit, sans que ce soit une simple transformation de ce qui existait avant.

5.2 **Dieu donne la possibilité de l'existence d'êtres personnels.** La personnalité n'est pas une fonction de la matière et ne peut pas l'être, selon tout ce qu'on peut observer. (Comme un élément de la personnalité est la possibilité de choisir, comme on ne peut pas construire un argument non-contradictoire niant l'existence du choix, et comme tout ce qui a pu être observé de l'univers physique indique que celui-ci fonctionne systématiquement par des lois incontournables, cette conclusion semble assez sûre.) C'est parce que l'univers trouve son origine dans un être personnel que d'autres êtres personnels peuvent exister. Même si on pouvait imaginer un univers qui viendrait à exister sans l'intervention d'un Dieu personnel, il fonctionnerait entièrement de manière "mécanique" sans qu'il y ait des êtres libres dedans.

5.3 **Dieu permet un but (dans le sens téléologique) à l'existence.** L'argument téléologique ne prouve pas en soit que Dieu existe, mais montre qu'on peut difficilement imaginer un véritable but à l'existence si l'univers n'est pas le résultat d'un choix conscient. Dans un univers physique on peut se poser des questions telles que "où ?", "quand ?" et "comment ?", mais seule l'existence de la volonté permet de donner un sens à la question "pourquoi ?" Alors que certains prétendent que, à cause de la direction de Dieu, on ne doit jamais se poser cette question, la réalité est que seule l'existence de Dieu permet de se le poser.

5.4 Dieu communique à l'univers une dimension morale. L'argument moral est difficile à contourner d'une manière philosophique, même s'il ne prouve pas, en soi, l'existence de Dieu. Dieu, en revanche, est celui qui permet non seulement que les notions de bien et du mal existent mais encore exige de toute créature de vivre selon le bien plutôt que selon le mal. L'univers physique n'agit pas en fonction du "bien" ou du "mal". Il fait ce qu'il doit faire, selon les lois de la physique, sans jamais en dévier de quelque manière que ce soit. La dimension morale est d'ailleurs étroitement liée au principe d'un but à l'existence. Puisqu'il y a un but, plutôt qu'un simple aboutissement inéluctable d'un processus physique, il devient une question morale de savoir si on avance vers ce but ou non.

5.5 Dieu maintient l'univers dans le domaine moral. Non seulement Dieu permet, de par sa nature même, à la notion morale d'exister, mais encore il intervient pour ramener la création dans la voie de la droiture. Il semble d'ailleurs que la quasi-totalité de l'intervention de Dieu depuis la création entre dans cette rubrique. L'existence de la liberté implique forcément la possibilité pour la création de dévier du but moral. Dieu intervient donc pour permettre aux créatures de revenir au but, réconciliant donc le but moral de l'univers et la liberté personnelle qu'il a mis dans ses créatures. Son intervention dans ce domaine inclut la rédemption, la Loi, tout miracle ou providence qui fait du bien, ainsi que tout ce qui a pour but d'éliminer le mal ou d'en limiter les effets.